



Situation de *Phytophthora ramorum* sur mélèzes dans le nord-ouest de la France

En mai 2017, le Département de la santé des forêts (DSF) a identifié pour la première fois *Phytophthora ramorum* sur mélèze du Japon. En France, dans le milieu naturel, ce phytophthora était jusqu'alors signalé sporadiquement, uniquement en sous-étage, sur rhododendron. Les dégâts occasionnés sur les mélèzes en Angleterre ces dernières années (20 000 ha de mélèzes infectés entre 2010 et 2017) suggèrent un fort risque sur la côte occidentale en France.

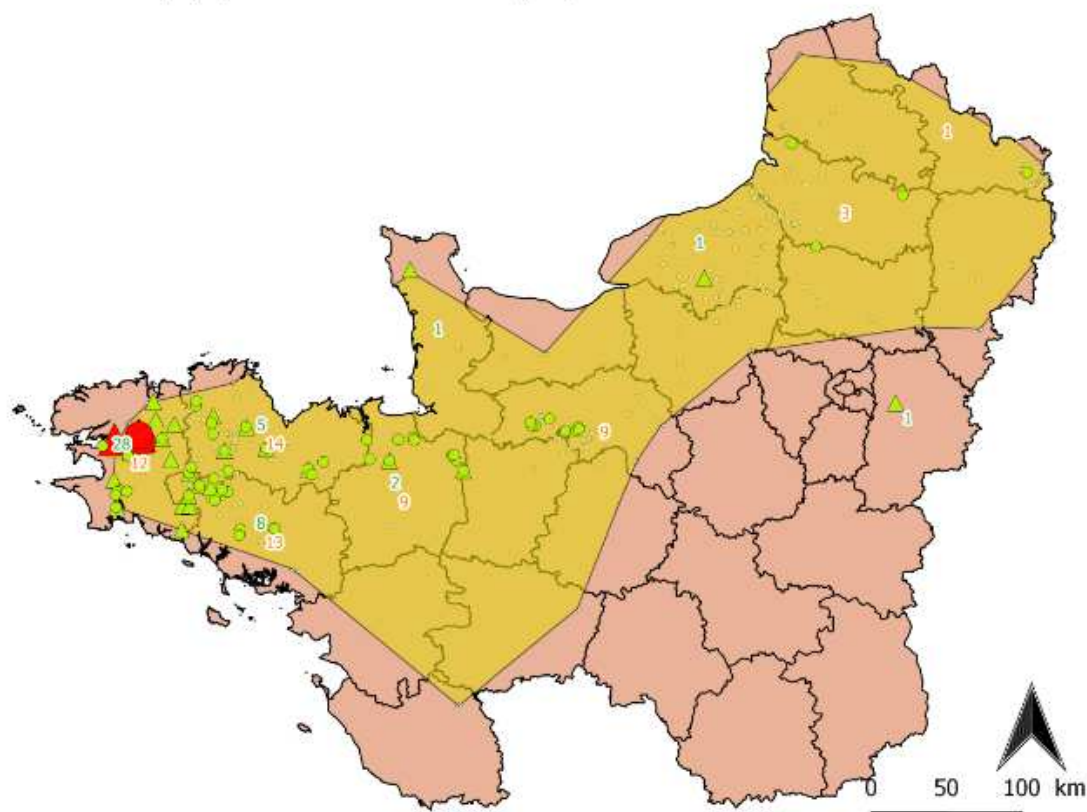
Quelle est la situation actuellement ?

Depuis cette identification, un effort de recherche important a été mis en œuvre. Depuis la découverte en 2017, 107 peuplements de mélèze (essentiellement japonais et hybride) ont fait l'objet d'observations depuis le sol et de prélèvements puis analyse au laboratoire.

La carte ci-dessous illustre la répartition des peuplements concernés.

Au courant de l'été 2018, les dégâts significatifs se concentrent à l'extrême ouest du Finistère, au sein des massifs de Saint-Cadou, du Bois du Gars et de Saint Rivoal.

Surveillance phytophthora ramorum dans les peuplements de Mélèzes



Surveillance 2017 Surveillance 2018

▲ négatif ● négatif

▲ positif ● positif

■ aire de répartition du Mélèze Pole NO

* parcelle de mélèzes selon l'IFN

Nombre d'échantillons par département

XX prélèvements 2017

XX prélèvements 2018

Sources :
Département de la Santé des Forêts
Date de réalisation : juil. 2018
Conception Simon LAUBRAY (DSF)

Rappel sur les symptômes

Les symptômes de ce pathogène sur mélèzes sont des descentes de cimes, des mortalités de branches, des écoulements de résine et des rougissements, flétrissement, nanification d'aiguilles.



*Semis naturels atteint par *P. ramorum* en de Saint Cadou*



Dessèchement de pousses de 2018 sur mélèzes adultes

Des arbres de tous âges peuvent être concernés.

Dans les sites de Saint Cadou et de Saint Rivoal, la dégradation de l'état des cimes est rapide (près de 90% d'arbres infectés dans les parcelles concernées dont 30% très fortement) est des mortalités significatives affectent les peuplements (environ 15% en moyenne sur 3 ans).

Voir la **Fiche** de présentation de *Phytophthora ramorum* sur <http://ephytia.inra.fr/fr/C/24935/Forets-Phytophthora-ramorum>, danger sanitaire de première catégorie au sens de l'arrêté du 15 décembre 2014

Quelles mesures ?

Compte tenu de la vitesse de dégradations des tiges d'une part mais aussi de la réglementation lié au statut de parasite de quarantaine de *Phytophthora ramorum*, les parcelles concernées par ces gros dégâts vont être exploitées rapidement.

Jusqu'alors, aucun insecte n'est venu profiter de l'affaiblissement des arbres pour s'y nourrir et s'y multiplier.

Gestionnaires, ouvrez l'œil !

P. ramorum a besoin d'humidité pour réaliser son cycle : l'humidité favorise la production de spores, leur dispersion, leur germination et l'infection des végétaux. En France, les régions Bretagne, Normandie, Haut de France, Pays de la Loire et Nouvelle-Aquitaine ont un climat tout à fait favorable. **Tout mélèze (du Japon, hybride ou d'Europe) suspect dans ces cinq régions doit être signalé au correspondant-observateur de votre secteur.**